h . . . La La La: Human Steps



st-ce du théâtre? Est-ce de la danse? Est-ce de la musique? Du sport? Il arrive, de temps à autre, qu'un spectacle transcende toutes les catégories connues. Bien difficile en effet de classer ce spectacle hybride, signé par les cinq comédiens-danseurschanteurs canadiens qui forment la troupe La La La: Human Steps.

Une chose, au moins, est certaine. La La La: Human Steps est un groupe de danse musicale qui fait vraiment bande à part.

Sous la direction du chorégraphe Edouard Lock — ambassadeur canadien de la danse « post-punk » cette troupe présente une danse d'une exécution tout à fait remarquable. Les mains, les bras, les jambes, la tête: tous les mouvements sont complexes et d'une rapidité à couper le souffle. Avec une énergie débordante, une

vitalité provocante et une musique « techno-pop », La La La fait un pas de plus vers le délire collectif.

Depuis ses débuts professionnels qui remontent à 1981, cette troupe incroyablement novatrice formée d'interprètes talentueux, a acquis une réputation internationale. Les acteurs sont à la fois chanteurs et danseurs et qualifient leurs chorégraphies de « danse musicale post-moderne ».

Les premières créations

montées par la compagnie, « Lily Marlene dans la jungle » (1980) et « Oranges » (1982) ont été chaleureusement accueillies par le public et la critique de Montréal et de New York. « Oranges » en fait, a valu au chorégraphe Edouard Lock en 1982 le prix Chalmers de chorégraphie le nec plus ultra dans ce domaine au Canada.

« Businessman in the

Process of Becoming an Angel » (1983) et « Human Sex » (1985) ont ajouté à la renommée de la troupe. De Montréal à San Francisco, de Munich à Vienne, ces deux spectacles ont suscité des réactions sans précédent pour le monde de la danse. « On est tour à tour stupéfait, fasciné, effrayé et amusé. La La La: Human Steps fait atteindre des sommets à la danse. . . c'est une oeuvre qui marque notre époque, » écrivait Malve Gradinger dans le Munchner Merkur de Munich en 1985.

En septembre 1986, pour sa chorégraphie « Human Sex », Edouard Lock a recu le prestigieux prix Bessie (New York Dance and Performance Awards) pour avoir réglé « une oeuvre pleine d'audace . . . dont les excès sont merveilleusement canalisés par des danseurs passionnés ». Au fur et à mesure que sa renommée internationale s'étend, les talents uniques de Lock sont de plus en plus en demande. Il travaille actuellement à la chorégraphie d'une oeuvre nouvelle pour le Amsterdam Het Nationale Ballet dont la première aura lieu en juin, à l'occasion du festival de danse des Pays-Bas.

Dans ses chorégraphies, Lock privilégie le mouvement plutôt que la sociologie. Il cherche à surprendre, à déconcerter. Ses oeuvres accordent une large place au risque qui « suscite la passion parce qu'il éveille l'espérance ». Les danseurs ne simulent pas et ne versent pas dans la facilité; ils débordent d'enthousiasme. « La danse, dit Lock, est avant tout une question de volonté. »

À l'heure actuelle, c'est le spectacle « New Demons » qui fait sa marque dans le monde. Cette chorégraphie a été produite par La La La: Human Steps, le Centre national des Arts à Ottawa (sa première commande chorégraphique) et par le Festival d'été de Seine-Maritime à Rouen, en France.

Des extraits de « New Demons » ont été présentés pour la première fois à l'occasion du Festival Danse Canada à Ottawa, en juillet







1987, et la version intégrale à été présentée en tant qu'« oeuvre en devenir » lors du Festival international de la Nouvelle danse à Montréal et au Festival de Los Angeles en septembre 1987. Au cours des deux prochaines années, « New Demons » sera présenté dans tout le Canada, aux États-Unis, en Europe, en Asie et en

Australie. La tournée européenne est particulièrement ambitieuse et comprend des représentations dans des villes importantes en France, aux Pays-Bas, en Allemagne de l'Ouest, en Espagne et en Italie, ainsi qu'à des festivals de danse réputés tels ceux de Zurich et de Rouen.